

Watermael en compagnie de *Conchylis dubitana* Hb. de mai à septembre.

Pamene pinetana SCHLÄG. Belg. nov. sp. Une ♀ capturée à Schilde (Anvers), le 10-V-1938.

Pamene germanana Hb. Belg. nov. sp. Une ♀ prise à Dourbes le 7-VI-1937.

Gracilaria rufipennella Hb. Belg. nov. sp. Un ♂ recueilli à Watermael le 24-II-1938.

— M. GHESQUIÈRE exhibe des exemplaires de *Diaspis visci* Löw. (Hém. Coccidae) trouvés en Corse sur *Juniperus oxycedrus*. Il montre également des *Anicetus parvus* COMPÈRE (Hym. Chalc.) obtenus, en décembre 1937, de l'élevage d'une Lécaniine, *Ceroplastes quadrilineatus*, provenant de Rutshuru (Congo Belge).

— M. CRÉVECŒUR signale l'intéressante capture faite par le Dr GOETGHEBUER, à Knocke, le 11-VI-38, d'un exemplaire ♀ du rarissime **Epyris brevipennis** KIEFF. (Hym. Bethyl.) Belg. nov. sp.

— M. FRENNET présente une belle série d'*Otiorrhynchus rugostriatus* GOEZE (Col. Curc.), capturés à Ixelles. La réputation de rareté de cet insecte est sans doute imputable à ses habitudes nocturnes.

— Enfin, M. GHESQUIÈRE fait circuler des photographies prises au VII^e Congrès International d'Entomologie, qui s'est tenu à Berlin, du 15 au 20 août, et fournit un compte rendu des multiples festivités qui eurent lieu à cette occasion.

— La séance est levée à 17 heures 45.

RÉCHERCHES

SUR LES

Ammoplanus Wesmaeli et *Perrisi* GIR.

ET DESCRIPTION

D'UNE NOUVELLE ESPÈCE D'*AMMOPLANUS*

(HYMÉN., SPHÉGIDES)

PAR

PAUL MARÉCHAL

(Liège)

Bibliographie

Les *Ammoplanus*, petits Sphégides de la sous-famille des *Pemphredoninae*, longs de 1,5 à 3,5 mm., et très voisins des *Spilomena*, ont été longtemps négligés. Leur réputation de "raretés" est peut-être due en bonne partie à leur exiguité, qui les fait passer inaperçus aux yeux du chasseur. Toujours est-il que l'*A. Perrisi* n'a été signalé, en France (1) et en Belgique (2), qu'en 1928. Dans notre pays, je n'ai pu en découvrir jusqu'ici que 2 ♀, à une année d'intervalle (1927 et 28) et dans une même localité : à Sy (Vieuxville). Les recherches ultérieures n'ont pas abouti. Cependant, REINHARD rapporte que l'*A. Perrisi* vole parfois par essaims, et il relate en avoir capturé 35 exemplaires au même endroit, près de Dresde. GUSSAKOVSKY signale aussi que ces insectes se prennent ordinairement en nombre sur un espace restreint. Il est donc possible que la chance nous serve mieux quelque jour.

(1) L. BERLAND. *Faune de France, Hyménopt. Vespiformes*, II (1928), additions au vol. I, p. 179.

(2) P. MARÉCHAL. *Communicat. à la séance du 8-I-28, Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. 68 (1928), p. 25.

Comme espèces européennes, le Dr J. GIRAUD (1) en a décrit deux en 1869 : *Wesmaeli* GIR. (1 ♂ et 10 ♀, pris près de Vienne, Autriche) et *Perrisi* GIR. (1 ♂ seulement, d'Espagne). En 1884 (2), H. REINHARD, étudiant 15 ♂ pris à Pillnitz, près de Dresde, dont 14 correspondent, selon lui, à *Perrisi* GIR., et un seul à *Wesmaeli* GIR. (qui ne s'en distingue que par la coloration), arrive à la conclusion que *Wesmaeli* GIR. n'est qu'une var. de *Perrisi* GIR.

En 1890, F. F. KOHL (3) reproduit cette synonymie sans le moindre commentaire, et met également en synonymie de *Perrisi*, sans preuve aucune, le *Hoplocrabron marathroicus* DESTEF., de Sicile, qui ne peut être qu'un *Ammoplanus*, mais, de par sa description même, une espèce propre!

Le Catalogue de DALLA TORRE (1897) (4) renouvelle les mêmes données! Enfin des ouvrages de détermination récents, tels que L. BERLAND (*loc. cit.*, 1925 et 1928) et H. HEDICKE (*Die Tierwelt Mitteleuropas*, 1930) ne mentionnent pas *Wesmaeli*, fût-ce comme synonyme. On peut remarquer avec J. BONDROIT (5) (p. 31) que la description de BERLAND pour *A. Perrisi* ♂ (1925, p. 149) correspond à celle que GIRAUD a donnée pour *Wesmaeli*, et non pour *Perrisi* (taille plus petite, antennes bicolores).

En 1931 enfin, paraît une revision du *G. Ammoplanus* par V. GUSSAKOVSKY, de Leningrad, intitulée : *Revision der Gattung Ammoplanus GIR. und einigen verwandten Sphegideengattungen*, dans le *Boletín de la Sociedad Espanola de Historia Natural*, tome 31, pp. 437 à 65, avec 2 Pl. (24 fig.). Dans ce remarquable travail, l'auteur russe attire l'attention sur la légèreté avec laquelle le *G. Ammoplanus* a été traité précédemment. Il signale les erreurs de KOHL, notamment, "le meilleur connaisseur des Sphégides", qui, outre les fausses synonymies déjà relevées ci-avant, a confondu trois espèces sous le nom *Perrisi*, dans les collections du Musée de Vienne!

GUSSAKOVSKY décrit pour la région paléarctique, et permet de

(1) J. GIRAUD. Observat. hyménoptérologiques; I: Hym. nouveau de la fam. des Fouisseurs, *Ann. Soc. Ent. France*, t. 9 (1869), pp. 469-73.

(2) H. REINHARD. Zwei seltene Giraud'sche Hymenopterengattungen, *Verhandl. der K.-K. zool.-botan. Gesell.*, in Wien, 34. Band (1884, paru en 1885), pp. 131-4.

(3) F. F. KOHL. Zur Kenntniss der Pemphredonen, *Ann. K.-K. Hofmus.*, Wien, 5. Band (1890), p. 61.

(4) C. G. DALLA TORRE. *Catalogus Hymenopterorum*, vol. 8 (Fossores), (1897) p. 363.

(5) J. BONDROIT. Hyméa. (Sphég., etc.) des envir. de Bruxelles, *Ann. Soc. Roy. Zool. Belg.*, t. LXIII (1932), pp. 26-34.

distinguer, à l'aide de tables dichotomiques et de nombreuses figures. 11 espèces d'*Ammoplanus*, dont 10 sont nouvelles (1), la plupart connues jusqu'ici par un des sexes seulement. Il crée à côté un *G. Ammoplanops*, très voisin de *Diodontus*, mais avec des ailes d'*Ammoplanus* (3 esp. nouv., d'Asie centrale) et reprend aussi les *Spilomena* (3 esp., dont 2 nouv., d'Asie).

En ce qui concerne les *Ammoplanus* pouvant se trouver dans nos régions, l'auteur en cite deux : *Perrisi* (2) GIR. et *Handlirschi*, nov. sp., "dont la ♀ seule est connue" (3), de Basse-Autriche.

A. *Wesmaeli* GIR. et A. *Perrisi* GIR. sont-ils synonymes?

GUSSAKOVSKY (pp. 446 et 457) revoit la synonymie de *Perrisi* hasardée par KOHL. D'après son texte, complété par des renseignements qu'il m'a cordialement communiqués, GUSSAKOVSKY a eu en mains les exemplaires conservés au Musée de Vienne et étiquetés par KOHL : *Perrisi*. Tous les ♂ correspondaient exactement à la description de *Perrisi*; par contre, les ♀ (sauf une, pour laquelle GUSSAKOVSKY a créé l'espèce nouvelle *Handlirschi*), cadraient parfaitement avec la description de *Wesmaeli*, et comme la similitude de provenance et de caractères essentiels, sculpture, etc., était frappante, GUSSAKOVSKY conclut que le ♂ appelé *Perrisi* et la ♀ appelée *Wesmaeli* par GIRAUD, appartiennent à une seule et même espèce, qui devrait prendre le nom de *Wesmaeli*, celui-ci étant employé à la p. 470 du travail de GIRAUD, tandis que *Perrisi* n'apparaît qu'à la p. 472.

Reste à savoir comment il faut interpréter le ♂ *Wesmaeli*, car s'il appartenait à une autre espèce que la ♀ du même nom, celui-ci ne pourrait être retenu! REINHARD suppose que *Wesmaeli* ♂ est une simple var. de *Perrisi* ♂, mais M. H. BISCHOFF m'écrit qu'il a examiné l'exemplaire spécial de Pillnitz de la Coll. REINHARD (au Musée de Berlin), correspondant à la dite "var.", et qu'il relève en réalité de l'espèce *Handlirschi* GUSS.!

(1) Elles se ramènent à 9 esp., dont 8 nouvelles, d'après une communication de l'auteur (v. plus loin).

(2) Je m'étonne que GUSSAKOVSKY écrive *Perrisii*. GIRAUD a écrit *Perrisi*. KOHL donne "*Perrisi* GIR.", mais fait écrire à REINHARD *Perrisii*, ce qui est faux, et choisit sans raison cette dernière graphie. DALLA TORRE reproduit KOHL. Il est d'autant plus indiqué de conserver *Perrisi* que c'est la forme correcte, d'après les Codes zoologique et entomologique!

(3) Notion à corriger également (v. plus loin).

Dans son travail, GUSSAKOVSKY (nous le répétons) indique encore le ♂ de *Handlirschi* comme "inconnu". Mais l'auteur m'a fait savoir qu'après examen d'un nouveau matériel, il peut affirmer actuellement que les 2 formes ♂ appelées par lui *metatarsalis* et *sibiricus* ne sont que 2 aspects un peu différents de *Handlirschi* ♂. Il sera curieux d'établir par la suite s'il y a bien identité entre les *Handlirschi* ♂ de BISCHOFF et de GUSSAKOVSKY !

Quoi qu'il en soit, la supposition que *Wesmaeli* ♂ et *Handlirschi* ♂, tous deux des environs de Vienne, seraient identiques, ne semble pas défendable, car : 1°) le *Wesmaeli* ♂ de GIRAUD a un stigma *bicolore* (GIRAUD, ne le disant pas expressément, nous devons supposer qu'il est identique sur ce point à la ♀), tandis que les formes envisagées comme *Handlirschi* ♂ par BISCHOFF et GUSSAKOVSKY ont le stigma *unicolore* ; 2°) le ♂ *Handlirschi* (appelé jusqu'ici *metatarsalis*) de GUSSAKOVSKY a des caractéristiques (clypeus, métatarse III) si marquées, qu'il paraît impossible qu'elles aient pu passer inaperçues pour un descripteur sérieux. REINHARD, nous l'avons vu, aveuglé par les colorations, mais négligeant celle du stigma, a cependant commis l'erreur ! GIRAUD en a-t-il fait autant ?

L'examen des **types** aurait peut-être résolu la question. M. le Dr F. MAIDL m'a obligeamment communiqué qu'ils ne se trouvent pas au Musée de Vienne. M. L. BERLAND s'est donné la peine de faire des recherches au Museum de Paris et a bien voulu m'écrire qu'il ne s'y trouve qu'un seul type : celui de *Wesmaeli*, mais malheureusement la ♀, et encore un spécimen en mauvais état, sans abdomen. Il y a dans la Coll. GIRAUD 7 autres exempl., presque tous mutilés, parmi lesquels il est impossible de désigner un ♂ comme allotype. Il n'est d'ailleurs nullement certain qu'ils appartiennent à la même espèce que le type."

Nous espérons que M. BERLAND nous donnera quelque jour une étude de ce matériel. En attendant, nous constatons que le ♂ d'*A. Wesmaeli* peut être considéré comme perdu, et qu'aucune lumière ne peut nous venir de ce côté. Cette perte ne nous paraît pas bien importante, car, quoique en dise GIRAUD, les deux ♂ qu'il décrit pourraient bien n'être que deux variantes d'une même espèce ! *Aucun caractère morphologique* n'est invoqué pour établir une différence sérieuse ; il ne s'agit que de minimes questions de taille et de couleur, c'est-à-dire de caractères franchement sujets à varier. Chez *Wesmaeli*, mandibules, chaperon (= clypeus), scape, sont blanchâtres ; chez *Perrisi* les mêmes organes sont jaune clair.

On trouve de pareilles variantes chez *Celia* (= *Spilomena*) — cf. REINHARD — et aussi chez certains *Prosopis*. La teinte claire de la face, celle des antennes, est-elle plus ou moins étendue ? Ceci n'est pas non plus pour nous surprendre : cf. mes remarques ci-après sur la coloration d'*A. Wesmaeli* !

En **conclusion**, admettant avec GUSSAKOVSKY que *Perrisi* ♂ et *Wesmaeli* ♀ de GIRAUD sont les 2 sexes d'une seule et même espèce, et *Wesmaeli* ♂, *insuffisamment décrit*, devant rester une énigme, il conviendra d'adopter le nom **Wesmaeli**, par priorité de page, pour désigner l'espèce de GIRAUD, ses caractères morphologiques étant désormais précisés par le texte et les figures de GUSSAKOVSKY (sous le nom d' "*A. perrisi*").

L'Ammoplanus Wesmaei GIR. — J'ai examiné de cette espèce : 1 ♂ et 2 ♀ de Pillnitz, près de Dresde (coll. REINHARD), 1 ♀ de Kösen a. d. Saale, Thüringen (coll. H. HAUPT), le tout du Musée de Berlin — et mes 2 ♀ de Sy-Vieuxville (Belgique). Voici quelques remarques, en marge de la description de GUSSAKOVSKY.

Coloration. — Les pattes sont ± éclaircies, brunâtres, suivant les expl. ; les genoux, les tibias I et tous les tarses encore plus pâles, souvent de même teinte que les mandibules, + jaunâtres. Les mandibules sont quelquefois franchement jaunes (v. var. *pulchrior* ci-après). Les lobes latéraux du clypeus sont brun foncé comme la partie médiane, ou brun ± clair, ou même jaunes (v. var. *pulchrior*). Les antennes sont ± éclaircies en-dessous, aussi bien pour le scape que pour le flagellum. La partie antérieure du pronotum, étirée en cou, est parfois teintée de brun rougeâtre.

Forme de la tête. — La tête de la ♀ a ordinairement des tempes plus largement arrondies que ne l'indique la fig. 5 de GUSSAK. Cette fig. se rapporte normalement au ♂ de *Wesmaeli*, et correspond à notre fig. 4. Cependant l'auteur fait remarquer avec raison que la forme est *variable*, car nous avons vu une petite ♀ de Pillnitz dont la tête ressemblait à celle du ♂ (v. var. *minor* ci-après).

Clypeus. — Les dents des lobes latéraux du clypeus peuvent être assez bien plus fortes que la dent médiane, et ressembler à celles que nous représentons pour le ♂ (fig. 2). Il convient de signaler aussi, chez la ♀, les 2 fortes impressions longitudinales, en forme de cuvettes allongées, situées une de chaque côté du labre, et que l'on retrouve, mais raccourcies, chez le ♂ (c, fig. 2 et 2 bis).

Mandibules. — Chez les 2 sexes, elles n'ont que 2 dents à l'extrémité : la terminale fine et pointue, la suivante obtuse.

Antennes. — Le 1^{er} art. du flagellum, chez la ♀, est aminci à sa base, conique, un peu plus long que large au sommet; le 2^e est à peu près carré, sensiblement plus mince et plus court que le 1^{er} et le 3^e; le 3^e et les suivants sont de 1 1/3 à 1 1/2 fois aussi longs que larges; le dernier article, le plus renflé, a une longueur égale à environ 2 1/2 fois sa largeur.

Tandis que les antennes de la ♀ sont *graduellement épaissies* vers l'extrémité, celles des ♂ sont *quasi cylindriques*. Chez le ♂, les premiers articles sont *autrement conformés* (v. tableau de comparaison avec *Bischoffi*, p. 407).

Ocelles. — Selon GUSSAKOVSKY, l'emplacement relatif des ocelles est variable chez la ♀. Chez nos expl., la distance qui les sépare entre eux n'est que la moitié de celle qui les sépare de la marge occipitale. Pour le ♂, GUSSAKOVSKY n'indique pas ce rapport; nous avons trouvé (chez le seul expl. examiné) les 2 distances à peu près égales (fig. 8).

Abdomen. — GUSSAKOVSKY accorde 7 segments à l'abdomen du ♂, sans commentaires. Il n'y avait que 6 tergites *visibles* chez notre ♂ *Wesmaeli*. Il en existe probablement un 7^e, peu développé et caché sous le 6^e; on le devinait chez notre *Bischoffi* (fig. 10). Par contre, nous avons vu plus nettement un 7^e *sternite*, et c'est à la suite de ce dernier que pointe une sorte de petit dard, rappelant celui des ♂ *Passaloecus* et *Mimesa* (fig. 9 et 10). La mention "sternitis penultimis simplicibus" n'est pas tout-à-fait exacte pour le ♂ *Wesmaeli*, car les sternites 5 (et 6) sont un peu carénés à leur extrémité, sur la ligne médiane, et le 5^e se termine par quelques soies (fig. 9).

Nous figurons l'*aire pygidiale* de la ♀, à ponctuation irrégulière et modérément dense (fig. 11).

Parmi les 5 ♀ *Wesmaeli* étudiées, nous avons relevé trois formes, auxquelles nous attribuerons un nom provisoire, en attendant que leurs caractères aient été vérifiés, par nous ou par d'autres, sur un plus grand nombre d'exemplaires :

A. — 3 ♀ typiques; 3 mm.; mandibules jaunâtres, clypeus brun ou noirâtre. Provenance: Pillnitz et Sy.

B. — 1 ♀ var. *pulchrior m.*; 3 mm.; mandibules et lobes latéraux du clypeus franchement jaunes. Provenance: Kösen a. d. Saale.

C. — 1 ♀ var. *minor m.*; couleurs typiques, mais de petite taille (2,5 mm.) et ayant la tête plus arrondie, atténuée vers le vertex, rappelant ainsi le ♂. Provenance: Pillnitz.

Distinction d'*A. Wesmaeli* GIR. et *A. Handlirschi* GUSS.

Afin d'éviter dans l'avenir des confusions possibles entre ces 2 espèces, nous croyons utile d'en donner une table d'analyse, d'après GUSSAKOVSKY.

Pour toutes deux, et sans distinction de sexe, vérifier tout d'abord que la cellule radiale est bien *fermée* au sommet, et que le bord externe de la cell. cubitale est bien *oblique*, et non vertical.

Pour les ♂, vérifier ensuite le caract. suivant: antennes allongées (articles du flagellum 1 1/2 ou 2 fois aussi longs que larges), puis distinguer comme suit :

— Métatarse III simple (non appendiculé); clypeus émarginé, armé de 3 petites dents; stigma bicolore: blanc à la base, brun au sommet; 2,5 à 3 mm. Europe méridionale et centrale.

. *A. Wesmaeli* GIR. (= *Perrisi* GIR., AUCT.) ♂.

— Métat. III muni vers le milieu de son bord interne d'un appendice abrupt (fig. 12); clypeus non émarginé, ses 3 denticules antérieurs ± marqués, le médian *pouvant* être nettement allongé; stigma unicolore, d'un testacé pâle; 2,5 mm. Basse-Autriche, Caucase, Sibérie méridionale.

. *A. Handlirschi* GUSS. (= *metatarsalis* + *sibiricus* GUSS.!) ♂.

Pour les ♀, vérifier d'abord que le bord antérieur de leur clypeus n'est pas tronqué droit, mais est pourvu au minimum, au milieu, d'une petite dent. Ensuite l'analyse se poursuit ainsi :

— Ailes à stigma unicolore, testacé. Tête allongée, vue de face non dilatée vers le bas; clypeus à dents petites, les latérales presque invisibles. Ocelles postér. presque 2 fois aussi distants entre eux que du bord de l'occiput. Tête et thorax entièrement subopaques, alutacés et finement ponctués; 2 mm. *A. Handlirschi* GUSS. ♀.

— Ailes à stigma bicolore, brun, à base blanche. Tête arrondie, vue de face dilatée vers le bas; assez courte derrière les ocelles postér., ceux-ci étant aussi, ou presque aussi, éloignés entre eux que de la marge occipitale; clypeus à 3 denticules distincts, presque égaux. Tête et thorax brillants, éparsément sculptés; 2,5 à 3 mm.

. *A. Wesmaeli* GIR. ♀.

Description d'une nouvelle espèce d'*Ammoplanus*.

Non content de me fournir du matériel et des indications précieuses pour mes recherches sur *A. Wesmaeli*, M. H. BISCHOFF, Conservateur du Musée Zoologique de l'Université de Berlin, a bien voulu me

confier l'étude d'une nouvelle espèce d'*Ammoplanus*, récoltée par lui en Italie, et que je lui dédie avec reconnaissance.

***Ammoplanus Bischoffi*, sp. nov.**

♂. — 2,5 mm., niger, et scuto frontali nigro; clypei media parte (inter antenas) saturate fusca, lobis lateralibus flavis; macula parva faciei securiformi utrinque, mandibulis (apice infuscato excepto), labro, scapi dimidio inferiore et exteriori subtus: flavis; callis humeralibus tegulisque fuscis; flagello fusco-testaceo, subtus pallidior (articuli ultimi apice excepto). Femoribus anticis subtus fuscis; tibiis anticis, geniculis et tarsi omnibus: pallide testaceis.

Capite quam in *A. Wesmaeli* majore, lateribus magis parallelis, apicem versus lateraliter largius rotundato (fig. 3); genis quam in *A. Wesmaeli* latoribus, a latere visis oculis sesqui latoribus (fig. 6); ocellis posticis inter se sesqui minus quam ab occipitis margine distantibus. Facie lata, fronte infra parte media solum, sed profundius quam in *Wesmaeli* impressa, impressione subtilissime alutacea, et in medio lineola elevata longitudinali divisa.

Faciei parte superiore, et vertice, parum nitidioribus quam in *A. Wesmaeli*, punctibus clarioribus et profundioribus, apicem versus rarefactis, et in linea fictiva ocellum posteriorem oculo conjungente quasi evanescentibus. Capite lateraliter subterque laevi alutaceo-striato, punctis nonnullis superficialibus sparsissimis immixtis. Orbitis internis in parte superiore fossula impressa notatis.

Labro magis quam in *A. Wesmaeli* elongato, minus profunde, et angulatum, inciso, carinula media, apicem versus bifurcata, munito, utrinque laevi excavato, sine fossulis tamen clare delineatis (fig. 1 bis). Clypeo antice late emarginato, denticulo medio fere nullo, sed denticulis lateralibus fortissimis, latis, apice extra reflexis. Antennis longis, flagelli articulo 1^{mo} conico, basi excavato; secundo subquadrato, primo haud longiore, tertio 1/3 brevior (fig. 1); flagelli articulis 3^o-12^{mo} latitudine sesqui longioribus, 13^{mo} (ultimo) latitudine duplo longiore.

Thorace nitido (mesonoto sat dense, scutello sparsiore) tenuiter punctulato; mesopleuris subtiliter alutaceis, sparsim punctulatis; segmento mediano insuper parum nitido, alutaceo, basi rugis munito (quarum mediae solae apicem approximant, aliae vero valde decurrantur) nonnullis transversis anastomosis conjunctis; lateribus dense subtilissimeque striatis.

Abdomine quam in *A. Wesmaeli* nitidior; sternitis penultimis margine laterali pilis sat longis munitis, quinto carinula duplici media

terminali (1), setis pluribus ornata, sexto carinula minus extensa (fig. 10).

Metatarso postico non dilatato nec appendiculato. Alis hyalinis, stigmatibus fusco, basi alba, nervatione ut in *A. Wesmaeli*.

♀. — ignota.

Habitat in Italia, prope Aostam; H. BISCHOFF (2) leg., VII-VIII-1925. Typus (Gressan, 8-VIII-25) et cotypi tres (topotypi) in collectione Musei Berolinensis.

Les cotypes sont étiquetés: l'un d'eux "Piémont, Aosta, 30-31-VIII-25", les deux autres: "S. Martin b. Aosta, 10 u. 11-VIII-25".

Chez ces trois ♂, tous les tibiais sont ± rembrunis, mais pas noirs; deux ont le scape jaune dans toute sa longueur, en-dessous et extérieurement.

Les dents latérales du clypeus atteignent à peu près le sommet du labre, quand celui-ci est relevé; la dent médiane est tantôt minime, tantôt inexistante.

Quant aux stries du segment médiaire, ordinairement la médiane seule, mais quelquefois aussi les voisines, courent assez loin vers le sommet.

**Comparaison de *A. Bischoffi* ♂
avec *A. Wesmaeli* ♂**

| CARACTÈRES | <i>A. Bischoffi</i> P. M. | <i>A. Wesmaeli</i> GIR. |
|------------|---|--|
| Couleurs | Noir, y compris l'écusson frontal; la partie médiane du clypeus (entre les antennes) brun très foncé; lobes latéraux du clypeus, une petite tache sécuriforme de chaque côté, au bas de la face, mandibules (sauf l'extrême pointe, rembrunie), labre, scape en dessous: jaunes. Cals huméraux brun foncé, comme les tegulae (fig. 1). Flagellum testacé, plus pâle en dessous (sauf le bout du dernier article). Pattes comme <i>Wesmaeli</i> , mais fémurs I moins éclaircis en dessous: bruns. | Noir: écusson frontal, clypeus en entier, une grande tache triangulaire de chaque côté, au bas de la face, mandibules (sauf l'extrême pointe, rembrunie), labre, scape en dessous et cals huméraux: jaunes (fig. 2). Tegulae brun foncé. Flagellum testacé, plus pâle en dessous que chez <i>Bischoffi</i> (jaune olivâtre), sauf... id. Fémurs I en dessous, tibiais I, tous les genoux et tarsi: d'un testacé pâle. |

(1) Voir remarque (1), p. 408.

(2) Les étiquettes de provenance portent BISCHOFF S. G., ce qui signifie: *Sammler (und) Geber*.

| CARACTÈRES | <i>A. Bischoffi</i> P. M. | <i>A. Wesmaeli</i> GIR. |
|-------------|--|---|
| Tête | Tête plus volumineuse, à côtés plus parallèles, beaucoup moins atténuée vers le haut, ses angles supéro-externes largement arrondis (fig. 3). | Tête moins volumineuse, à côtés plus convexes, fortement atténuée vers le haut, ses angles supéro-externes brièvement arrondis (fig. 4). |
| (Joues) | Joues (de profil) au moins 1/2 fois plus larges que les yeux (fig. 6). | Joues (de profil) guère plus larges que les yeux (fig. 5). |
| (Face) | Impression du bas de la face plus profonde, n'en occupant que la partie centrale, limitée vers le haut par une ligne brillante en forme de Λ , apparence due à un changement de plan. | Impression id. moins profonde, mais s'étendant latéralement jusqu'aux yeux, sans délimitation nette vers le haut. |
| (Ocelles) | Distance entre un ocelle postérieur et la marge occipitale = au moins 1 1/2 fois la distance entre les ocelles postérieurs (fig. 7). | Même distance égale ou inférieure à celle qui sépare les ocelles postérieurs (fig. 8) |
| (Sculpture) | Partie supér. de la face, et vertex, un peu plus luisants, à points plus nets et plus profonds (quoique très petits, se raréfiant vers le haut, et cessant presque complètement sur une ligne imaginaire allant de l'ocelle postér. à l'œil. | Id. faiblement luisants, à ponctuation fine et superficielle. |
| (Clypeus) | Côtés et dessous de la tête faiblement chagrinés-striés, avec quelques points superficiels très épars. | Id. fortement striés, sans ponctuation. |
| (Labre) | Clypeus à dent médiane presque nulle, les dents latérales très fortes, rejetées en dehors (fig. 1). | Clyp. à dent médiane nette, les dents latérales encore mieux marquées (fig. 2). |
| | Labre plus allongé, mais profondément et angulairement échancré, présentant une carène longitudin. médiane, bifurquée en Y vers son extrémité, concave de chaque côté, mais sans fossettes à contours nets (fig. 1 bis). | Labre plus élargi, fortement et circulairement échancré, faiblement caréné sur la ligne médiane, présentant de chaque côté une impression en fossette allongée, à contours nets (fig. 2). |

| CARACTÈRES | <i>A. Bischoffi</i> P. M. | <i>A. Wesmaeli</i> GIR. |
|-------------|--|---|
| (Orbite) | Orbites internes marqués d'une impression dans leur partie supér. | Id. sans impression. |
| (Antennes) | Antennes subcylindriques. | Ant. progressivement, quoique modérément, épaissies vers l'extrémité. |
| | Scape plus épais, presque 2 fois aussi large, vers son sommet, que le flagellum. | Scape plus mince, 1 1/2 fois aussi large, vers son sommet, que le flagellum. |
| | Flagellum à 1 ^{er} art. conique, aminci à sa base, le 2 ^e pas plus long que le 1 ^{er} , de 1/3 plus court que le 3 ^e , celui-ci et les suivants comme chez <i>Wesmaeli</i> (fig. 1). | Flagellum à 1 ^{er} art. plus large, presque carré, moins aminci à sa base, le 2 ^e égal au 3 ^e , celui-ci et les suivants environ 1 3/4 fois aussi longs que larges (sauf le dernier, environ 2 1/2 fois id.) (fig. 2). |
| Thorax | Thorax luisant; mésonotum très finement mais densément ponctué; écusson bien plus vaguement et éparsément; mésopleures très finement alutacées, avec quelques petits points épars. | Thorax presque mat, finement chagriné; mésonotum alutacé, à peine ponctué; |
| (Sculpture) | Segment médian moins brillant, alutacé, avec des stries à sa base, les médianes seules allongées, se rapprochant de son sommet, ces stries reliées seulement par quelques anastomoses transversales. Côtés du segment médian plus brillants, à stries plus nettes, très fines et très serrées. | mésopleures plus nettement alutacées, plus ternes, sans ponctuation appréciable. Segment médian coriacé-aréolé; ses côtés moins brillants, à stries plus vagues, un peu moins fines et moins serrées. |
| Abdomen | Abd. plus luisant, lisse, assez longuement velu, dessus comme dessous. | Abdomen moins luisant, vaguement striolé, moins velu. |
| | Une double carène, garnie de soies raides caractéristiques, à la limite des sternites 5 et 6 (1), le 6 ^e étant aussi caréné à son extrémité (fig. 10). | 5 ^e sternite s'élevant, au milieu de sa marge post., en une petite carène longitudinale, garnie de quelques soies; 6 ^e sternite, sur la même ligne, faiblement saillant (fig. 9). |

(1) Une de ces carènes est-elle située à l'extrémité du 5^e, l'autre à la base du 6^e segment, ou dépendent-elles toutes deux du 5^e? Nous n'avons pu faire les recherches voulues, et ne pourrions nous montrer affirmatif sur ce point.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. — *A. Bischoffi*, **noy. sp.**, ♂, partie antér. de la tête, labre abaissé; c: cuvette.

Fig. 2. — *A. Wesmaeli* GIR., ♂, partie antér. de la tête, labre relevé.

Fig. 1 bis. — *A. Bischoffi* ♂: labre et partie du clypeus.

Fig. 2 bis. — *A. Wesmaeli* ♀: id. id.

Fig. 3. — *A. Bischoffi* ♂: contour de la tête.

Fig. 4. — *A. Wesmaeli* ♂: id. id.

Fig. 5. — Idem: profil de la tête.

Fig. 6. — *A. Bischoffi* ♂: id. id.

Fig. 7. — Idem: situation des ocelles.

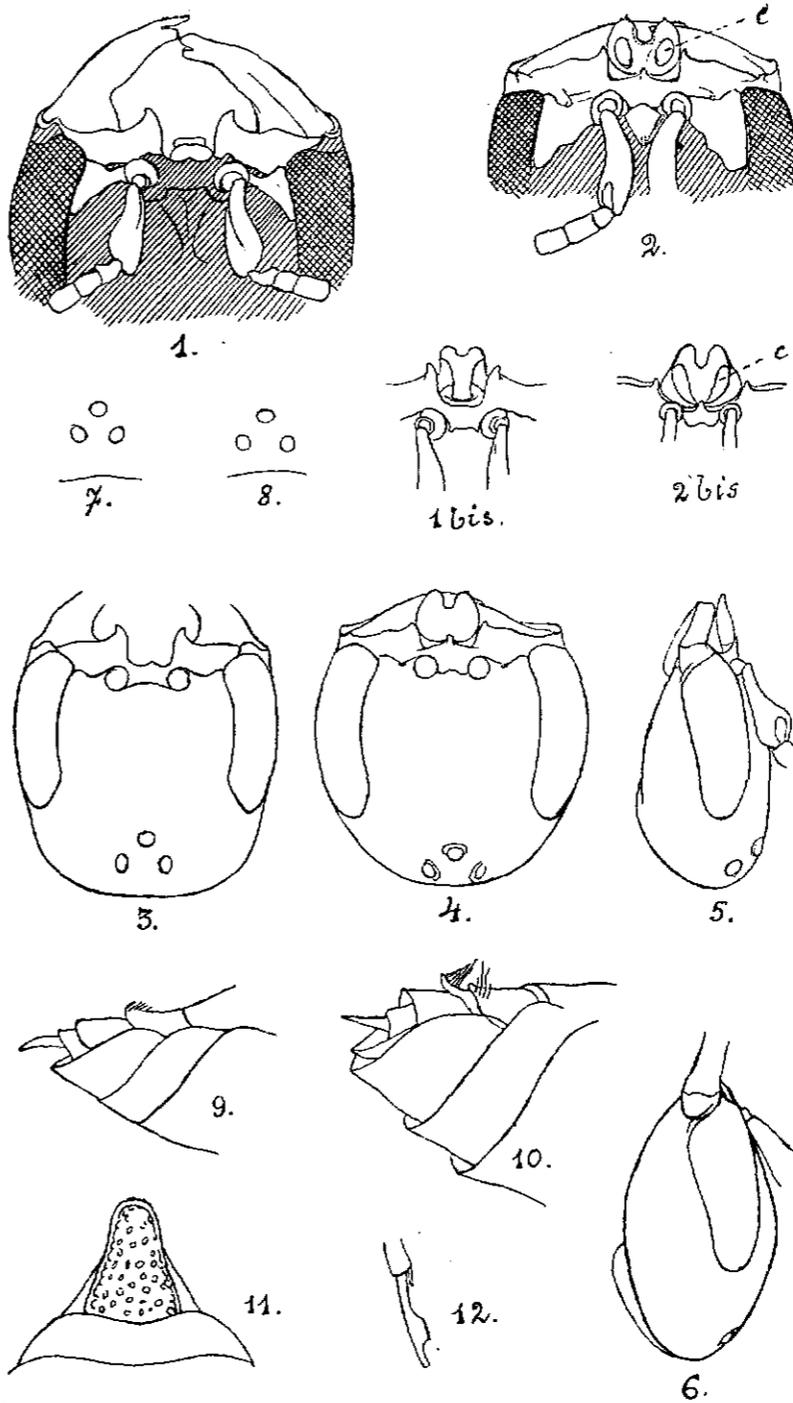
Fig. 8. — *A. Wesmaeli* ♂: id. id.

Fig. 9. — Idem: derniers segments abd. de profil.

Fig. 10. — *A. Bischoffi* ♂: id. id.

Fig. 11. — *A. Wesmaeli* ♀: aire pygidiale.

Fig. 12. — *A. Handlirschi* GUSS. ♂: métatarse postérieure (fig. empruntée à V. GUSSAKOVSKY).



M^{me} A. Maréchal del.

DESCRIPTION

DE LA

Femelle de *Calometopidius Cavellae* BOURG.

PAR

L. BURGEON

BOURGOIN a décrit (1), d'après un ♂ de sa collection récolté au Kasai entre les rivières Luebo et Loange, *C. Cavellae*, type du genre *Calometopidius* qui n'a plus été signalé depuis et dont aucun représentant ne se trouvait dans les collections du Musée du Congo.

Une ♀ trouvée à Eala, le 7-IV-36, par M^{me} GHESQUIÈRE, concorde bien avec la minutieuse description donnée par BOURGOIN à part les caractères de dimorphisme sexuel et certains détails de coloration. BOURGOIN fait figurer dans sa diagnose du genre des détails qui ne se vérifient pas chez la ♀; il me paraît donc utile de dire les différences de celle-ci avec la description du type ♂.

Longueur totale : 18 mm. ; long. du bord avant du pronotum à l'extrémité des élytres : 12,5 mm. ; largeur maxima : 6,5 mm.

Pronotum noir mat ainsi que ses côtés, muni aux angles latéraux (antémédians) d'une macule de poils écailleux jaunâtres qui manque chez les *Calometopus* que j'ai vus ; le contour est hexagonal comme chez *Calometopus Hollisi* WAT. mais les côtés sont bien plus sinués vers l'arrière où le rebord latéral est plus large et luisant.

Ecusson en triangle plus long que chez *Hollisi*, lisse et glabre, sauf vers la base, son apex portant un très court sillon axial. Comme le dit BOURGOIN, élytres transparents, sans lignes régulières de points contrairement à *Hollisi*. Chez notre ♀ la côte latérale est rouge-brun comme la suturale, elle est noire chez le type.

Pygidium replié en-dessous sur une longueur bien moindre que

(1) *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1917, n° 6, p. 119.